

mois. Quelque précipité que soit ce départ, je crois si indispensable d'être rendu sur les lieux en même temps que ce premier navire, que je me détermine à abandonner mes affaires en France, et à renoncer aux jouissances que je m'étais proposées dans ma famille et avec quelques anciens amis, pour profiter de cette occasion.

J'ai l'honneur de prévenir Votre Excellence que je me propose de quitter Lorient vers le 15 présent mois, et d'être rendu à Bordeaux du 20 au 25. Je la prie de vouloir bien m'y adresser ses ordres et ses instructions.

Comptant sur la bienveillance que Votre Excellence a bien voulu me témoigner, j'emmène avec moi mon neveu Louis-Eugène Chaigneau, qu'elle veut bien m'accorder comme chancelier de notre agence consulaire. La connaissance que je viens de faire de ce jeune homme me fait présumer qu'il sera pour moi un collaborateur fort utile, et me donne à regretter de n'avoir pu le présenter à votre Excellence.

Permettez-moi, monseigneur, de vous exprimer ici ma reconnaissance pour l'accueil flatteur et plein de bonté que j'ai reçu de vous. En stimulant mon zèle pour l'honorable mission dont je suis chargé, il m'a pénétré pour vous-même des sentiments de dévouement et de considération dont je vous prie d'agréer l'hommage.

J'ai l'honneur d'être, etc.

J.-B. CHAIGNEAU.

Lorient, le 4 octobre 1820.